

Mathilde Ganancia
Le plateau érotique
AIC 2022

Audre Lorde appelle d'urgence à se servir de l'érotisme et à le reconnaître en tant que source de pouvoir féminin. Il consiste pour elle en un tempérament sensuel par lequel penser des comportements alternatifs. Mathilde Ganancia s'empare de cette ressource dans ses œuvres qui modélisent des engrenages fluides et charnels, à partir de médiums qui se révèlent dans leur potentiel métamorphique et érotique. *Erotic Demand*, son exposition qui s'est tenue à Bagnoler (Bagnolet, FR) en 2022, invitait à faire l'expérience de l'érotisme comme manière d'être au monde. Les œuvres qu'elle charge de cette énergie, articulent des itinéraires de métamorphose. Ses peintures deviennent des surfaces épidermiques recto verso qui se plient aux actions des performances ou par l'entremise de la vidéo. Sa résidence au Parc Saint Léger (Pougues-les-Eaux, FR) en 2020, s'est achevée sur une exposition de peintures qui incarnaient dans leurs composants, les personnages d'une fantasmagorie inspirée et transpirant l'environnement thermal des curistes du parc. En 2021, elle publie *Bilan de Parcours* chez Zéro2 éditions, un recueil de microfictions qui enchâsse des récits hantés de personnages souvent féminins, en mutation et reconversion effrénées. Le registre scénaristique avec lequel son ouvrage flirte revient dans *Le plateau érotique*, une suite de saynètes qui met en scène des peintures et des personnages épris de désirs. Fondé sur l'union des sexes biologiques, le mythe d'Hermaphrodite et de la fontaine de Salmacis entraîne une transgression des normes de genre et de sexualité. De cette union découle un adoucissement de la masculinité qui vient perturber la construction sociale que la virilité incarne. Cette dernière se retrouve estompée voire même effacée au profit d'une tendresse manifeste. Dès l'âge classique, la mollesse est écartée de l'éducation masculine, notamment par des philosophes comme Rousseau, puisqu'elle annonçait d'après lui un devenir féminin par la démonstration d'une faiblesse. Résonnant avec les situations érotiques produites par la fontaine de Salmacis, M. Ganancia restitue les vertus émancipatrices de la mollesse, en utilisant des principes émoullissants se faisant les métaphores d'une union pacifique. Elle compose ses tableaux de couches successives, devenant d'immenses rébus illusionnistes. Travaillés directement au mur et composés de peinture, de tissus cousus et superposés, de rembourage et d'impressions photo, ils s'échappent d'un cadre défini et s'apparentent davantage à un décor modulable sur deux murs. Il y a dans la mondanité des vernissages un érotisme sous-jacent que l'artiste saisit dans ses œuvres et la performance qu'elle entrevoit. La fontaine lui inspire une vision exaltante de ces moments, dont nous connaissons la part d'hostilité, partagés par un public qui puisse se solidariser.

Lila Torquéo